

## LIVRES

## La sélection

D'ARIANE BOIS

**Glamour sur la 5<sup>e</sup> Avenue**

DE RENÉE ROSEN

Quoi de mieux que New York pour se cacher ? Gloria Downing dissimule un secret : son père s'est révélé être un escroc, ruinant de nombreuses personnes. Dans le salon de coiffure où elle travaille, elle rencontre une petite femme à l'énergie incroyable, qui entend révolutionner le monde de la beauté, disant venir d'Europe de l'Est et d'une famille noble. Cette américaine ambitieuse a pour nom Estée Lauder. Et les deux new-yorkaises d'adoption vont tout faire pour gravir les marches du succès dans l'Amérique des années 1930. Cette chronique d'une amitié à l'épreuve des mensonges (Estée vient en fait d'une famille juive pauvre de Long Island et Gloria refuse d'évoquer la sienne) nous fait découvrir les fabuleux destins des pionniers juifs qui, comme Charles Revson (Revlon) ou Estée Lauder, inventèrent les cosmétiques modernes.

A.B. ● Traduit de l'anglais (États-Unis) par Valérie Bourgeois, Belfond, 416 p., 22 €

**Camera Obscura**

DE GWENAËLLE LENOIR

C'est un homme ordinaire, avec un travail qui l'est moins. À la morgue de l'hôpital où il travaille, il doit photographier les corps qui arrivent tous les jours. Un expédient pour gagner sa vie et faire vivre sa famille. Pourtant, un jour, des morts différents arrivent : jeunes, parfois encore adolescents, ils ont été torturés, brûlés, suppliciés. Dans ce pays totalitaire jamais nommé, on ne pose pas de questions. Alors le photographe va prendre des photos, documenter l'horreur et prendre tous les risques pour lui et les siens afin de montrer la barbarie à l'œuvre dans son pays. Chronique d'un courage incommensurable, ce premier roman bouleversant d'une journaliste spécialiste du Moyen-Orient, est inspiré du photographe César, le premier en Syrie à obtenir les preuves des exactions du régime.

A.B. ● Julliard, 224 p., 20 €

**Le Nom sur le mur**

DE HERVÉ LE TELLIER

Après son Prix Goncourt pour *L'Anomalie*, Hervé Le Tellier se cherche une maison où s'inventer des racines. Ce sera Dieulefit dans la Drôme, « nid de communistes et de juifs », selon la Gestapo, où la Résistance s'illustra il y a quatre-vingts ans. Sur un mur, un nom : André Chaix. En plein confinement, et tout son temps devant lui, l'écrivain se met à chercher des informations sur cet homme mort à 20 ans, en août 1944. Quelles étaient ses origines ? Pourquoi a-t-il choisi de se battre contre les nazis ? Quelle fut sa mort ? Le Tellier retrace sa vie et digresse avec bonheur, cite ses auteurs favoris, s'intéresse à la région, au passé, au présent avec humilité et simplicité. On croit lire une conversation

avec un ami qui vous guide chez les maquisards, dans l'ennui des jours et l'exaltation des combats, la peur de mourir et la volonté de vivre. Beau et original : les photos retrouvées humanisent André, sa fiancée Simone, et le village qui tout entier conserva la mémoire des combats.

A.B. ● Gallimard, 786 p., 19,80 €

**Et, reflower**

DE KIYÉMIS

Qui se cache derrière le pseudo poétique de Kiyémis ? Une poète aux origines camerounaises qui, dans ce premier roman, fait une déclaration d'amour à sa grand-mère ; enfant puis jeune fille courageuse, rêvant de quitter la campagne africaine pour venir en France et ouvrir un salon de beauté. Sur sa route, les obstacles seront nombreux : un homme violent, une grossesse imprévue, le racisme de la société française, la pauvreté... De sa famille conservatrice, Andoun devra s'émanciper, trouver sa propre voie et résister à l'exil. Dans ce texte, c'est la langue qui nous accroche en premier lieu, superbe, poétique et profonde, pour raconter le déracinement, l'espoir et les luttes. Un hommage à la ténacité, à la témérité que tout étranger doit cultiver pour s'acclimater à un nouveau pays au fil des époques.

A.B. ● Ed. Philippe Rey, 384 p., 22 €

**40 manteaux et un bouton**

D'IVAN SCIAPECCONI

Natan a quitté Berlin, sa famille, son père arrêté par la Gestapo, pour arriver, grâce à un organisme d'entraide, en Italie près de Modène, avec d'autres enfants juifs. Ils seront accueillis à la villa Emma, une demeure inhabitée et sale où quarante petits dévorent ce que les paysans leur apportent avant de s'organiser en colonie. C'est le temps de la débrouille, de l'amitié, de la solidarité aussi : un menuisier vient construire des lits, un jardinier passe, chacun dans le village de Nonantola va œuvrer. Mais quand les nazis arrivent, comment leur échapper ? Le village se mobilise, y compris... le curé. Un magnifique récit de solidarité, mal connu, qui montre, à hauteur d'enfant, les ravages de la guerre mais aussi les moyens de survivre, collectivement.

A.B. ● Traduit de l'italien par Romane Lafore, Albin Michel, 240 p., 19,90 €

**La Mentuse et la ville**

DE AYELET GUNDAR-GOSHEN

Il ne se passe jamais rien d'intéressant dans la vie de Nymphéa qui, à 17 ans, traîne son ennui dans Tel-Aviv, complexée par ses boutons, son visage maussade et sa trop jolie sœur Maya. Quand un client du glacier où elle travaille l'insulte, elle se venge et invente une tentative de viol. Interviews, passages dans les médias, copines soudain très curieuses, petit ami pour la première fois, tout s'emballa et l'adolescente, prisonnière de son mensonge, devient une célébrité en Israël. Mais lorsque le procès s'approche et que le pseudo agresseur risque la prison, comment faire machine arrière ? La rencontre avec une vieille dame, qui ment sur son identité de rescapée de la Shoah devrait changer la donne... Un regard ironique et bourré d'humour sur notre époque en mal de célébrité et d'emballage médiatique.

A.B. ● Traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz, 10/18, 360 p., 8,90 €

# La sélection

D'EMMANUELLE DE BOYSSON



## Milena

DE MARGARETE BUBER-NEUMANN

Voici un récit extraordinaire par la personnalité, le talent et le destin de deux femmes. L'une, Margarete Buber, militante communiste, déportée en Sibérie puis livrée par le NKVD à la Gestapo, qui l'interne à Ravensbrück ; l'autre, Milena Jesenská, célèbre journaliste tchèque et figure engagée de son temps. Margarete se lie d'amitié avec Milena à son arrivée au camp. Après la mort de Milena à l'infirmerie, le 17 mai 1944, elle lui redonne vie par ce portrait lumineux d'une passionnée de littérature, insaisissable. Elle évoque la jeunesse bohème de Milena, sa passion pour Kafka au début des années 1920, ses deux mariages, jusqu'à sa survie, grâce à la poésie, aux souvenirs partagés, mais surtout, grâce à l'amour qui naît entre elles, révélé sans tabou. C'est lui qui magnifie la langue de Margarete pour louer Milena, muse et icône de la liberté, consolatrice issue du vieux monde slave, d'avant les massacres. Ce livre est un chef d'œuvre, l'un des plus puissants sur la Shoah, le courage, la joie aussi.

E.D.B. ● Nouvelle édition. Traduit de l'allemand par Alain Brossat, Seuil, « Fiction & Cie », 496 p., 24,50 €



## Petite Lisa

DE RACHEL MOURIER

En 2010, Lisa, vieille dame attachante mais secrète et un peu perdue, revient en France sur les traces de sa jeunesse, après avoir vécu en Slovaquie plus de soixante ans. Dans l'avion, Évelyne, l'hôtesse de l'air, la prend sous son aile et va jusqu'à l'héberger dans l'appartement qu'elle partage avec son mari et sa fille. En confiance, Lisa raconte son enfance au sein de sa famille juive de chapeliers à Dijon, jusqu'à son arrestation et sa déportation à Auschwitz. Le récit de sa vie à la troisième personne est une fiction, mais s'appuie sur une documentation très précise sur la tragédie de la Shoah. Rachel Mourier dévoile l'horreur des expériences de stérilisations de masse menées par Carl Clauberg et un certain docteur Winkler, à qui Lisa doit la vie parce qu'elle peut réciter des poèmes en allemand. Un roman aux personnages à la fois émouvants et glaçants, où la romancière illumine l'enfer par l'entraide et la beauté. E.D.B. ● Seuil, 352 p., 21,50 €



## Dieu le fit

D'ANNE BASSI

Né en 1944 dans la Drôme, Christophe Lemaire, fils d'agriculteurs catholiques, devient un riche et célèbre avocat du barreau de Paris. Anne Bassi ménage le suspense sur la véritable identité de ce célibataire endurci. Seuls indices : des rêves troublants. À l'occasion d'un procès, il découvre qu'il est juif et qu'il a été adopté à la naissance. De retour au village de Dieulefit où il a grandi, il retrouve sa sœur et celle qui lui a évité d'être éliminé par les SS. Ce roman palpitant et bien construit rend hommage aux Justes qui ont sauvé des enfants juifs du camp de

Vénissieux, en particulier dans la nuit au 28 au 29 août 1942. Anne Bassi montre combien les secrets de famille se transmettent inconsciemment. À travers le destin de Christophe, cette avocate-écrivain défend la volonté d'intégration sociale et la réussite par le travail.

E.D.B. ● Éd. du Marque-Page/Éditions du Laveur, 212 p., 18 €



## L'Aigle et la Rose

DE SERGE HAYAT

Producteur de cinéma, auteur de *L'Empire en héritage*, récit remarqué sur l'Aiglon, Serge Hayat évoque ici le retour d'Égypte du jeune général Bonaparte en octobre 1799. Joséphine, qui le trompe allègrement, n'est pas pressée de le revoir. Quant à Napoléon, auréolé de victoires, acclamé par le peuple, il n'a qu'une idée en tête : renverser Barras, l'homme fort du Directoire. Dès son arrivée, chacun affûte ses armes. Entre ces deux monstres sacrés se joue alors une formidable joute verbale où les passions se déchainent. Serge Hayat a l'art du dialogue, des coups de théâtre et des portraits hauts en couleur. On est avec Barras, le colérique, Napoléon, malade d'amour pour une Joséphine plus fourbe et féline que jamais. En un mot, ce roman vrai est un régali !

E.D.B. ● Éditions de l'Observatoire, 222 p., 21 €



## La Vie après Kafka

DE MAGDALÉNA PLATZOVÁ

À l'occasion du centième anniversaire de la mort de Franz Kafka, le 3 juin 2024, cette autrice élevée à Prague, qui a enseigné la littérature à New York et vit à Lyon, éclaire la vie de l'auteur du *Verdict* à travers Felice Bauer, juive berlinoise, par deux fois fiancée à Kafka, ainsi que ses proches, témoins de l'ancienne Europe. Dans une habile construction où fiction et réalité, passé et présent se croisent, on suit Felice en 1935, lorsqu'elle fuit l'Allemagne avec ses enfants. Des années plus tard, un homme se prétendant descendant de Kafka aborde le fils de Felice à Manhattan. Naît alors un drame qui entoure les cinq cents *Lettres à Felice* écrites par l'écrivain. Une plongée dans l'histoire qui réhabilite cette femme que Kafka appelait son « réservoir de force », et qu'il voulait emmener en Palestine en 1912.

E.D.B. ● Traduit du tchèque par Barbora Faure, Agullo Éditions, 322 p., 22,50 €



## On pensait qu'il allait revenir

DE SERGE KLARSFELD

« Je me rappelle qu'il a embrassé la main de ma mère... Il a simplement ouvert la porte de la cachette. Et il est parti. » C'est la dernière image que Serge Klarsfeld garde de son père, Arno, lorsque celui-ci a été arrêté à Nice puis interné à Drancy, le 5 octobre 1943, et déporté de la gare de Bobigny vers Auschwitz-Birkenau. De sa plume limpide et élégante, l'historien-avocat, président de l'association Fils et filles des déportés juifs de France (FFDJF), se révèle un conteur, qui rend vivant et bouleversant ce récit inédit. Hanté par ses souvenirs, Klarsfeld revient sur le temps de l'insouciance des siens, assimilés et aisés, sur son père Résistant ; l'arrestation, l'attente de son retour, la vie sans cet homme tant aimé. Dans ce livre à la fois intime et universel, d'une grande humanité, fuyant la nostalgie, il déclare son amour à Israël, mais surtout à Beate, sa femme, et se promet de poursuivre avec elle leur mission de témoigner de la vérité.

E.D.B. ● Flammarion, 320 p., 21 €